Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 3

Rubrik: Technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les travaux de l'apiculteur en mars

La rubrique importante et si appréciée « Conseils aux débutants » aurait pu manquer dans ce numéro de mars. M. Marcel Soavi, malade depuis quelques jours, n'a pu préparer ses conseils que tardivement. Nous lui souhaitons, comme bien vous le pensez, un prompt et complet rétablissement.

Le mois de mars est celui de la reprise de l'activité des abeilles butineuses. Tandis qu'en février le travail à l'intérieur a déjà commencé, en mars il s'accentue peu à peu. Par les jours ensoleillés les butineuses se hâtent, les unes à la recherche des premiers pollens, les autres à celle de l'eau, si nécessaire au printemps.

C'est au cours de ce mois que le jeune apiculteur exercera ses talents d'observateur. Son attention se concentrera vers le trou de vol. Il lui fournira des renseignements intéressants sur ce qui se passe à l'intérieur des ruches. Des débris, grains réguliers d'opercules secs amassés vers l'entrée indiquent que la colonie a hiverné normalement. Ces débris sont-ils humides, irréguliers, présagent que la colonie est faible. La planche d'envol est-elle souillée d'excréments, c'est l'indice d'une nourriture n'a pas été donnée assez tôt en automne ou n'était en tout cas pas conforme. La dysenterie en est la conséquence. Les abeilles ont-elles de la peine à prendre leur vol, tombent-elles de la planche d'envol sur le sol, dans l'herbe, sont-elles immobiles en groupes de 4, 5 6 ou davantage, dans ce cas elles sont malades, acariose ou noséma. L'examen au microscope peut seul donner un diagnostic sûr.

Si au contraire l'apiculteur constate que le va et vient des abeilles est régulier, si les apports de pollen augmentent avec les journées ensoleillées, tout va pour le mieux. Quand elles ont été abondamment pourvues en automne et surtout assez tôt, l'apiculteur peut attendre sans crainte le mois d'avril pour faire les visites de l'intérieur.

En ce mois de mars, s'il ne l'a pas encore fait, il préparera son matériel, rayons, ruchette, ruche, etc., afin de n'être pas pris au dépourvu la bonne saison venue.

Traitement contre l'acariose avec les bandes fumigènes Folbex

Les apiculteurs qui désirent appliquer le traitement à leurs colonies au moyen des bandes fumigènes « Folbex » reliront avec profit dans le numéro de juillet 1953 les pages 193 et suivantes, et spécialement le par. 5, « Technique du traitement ».

Nous répétons que ce traitement s'effectue d'avril à mi-septembre, le soir, une fois que toutes les butineuses sont rentrées.

Au cours des essais de l'an dernier, nous avons traité de diverses manières, cherchant celle la plus simple, la plus pratique et donnant satisfaction.

Première façon de procéder

Pendant la journée l'apiculteur prépare ses colonies. Il enlèvera la planche de partition et un rayon si possible à chacune des ruches à traiter, d'un côté seulement de façon à obtenir la place pour suspendre la bande Folbex à l'extrémité d'un bout de fil de fer. Si la couverture du corps de ruche est en toile, il n'y a pas d'autre précaution à prendre. Après avoir fermé les trous de vol, le soir, il n'aura qu'à allumer le « Folbex », puis souffler la flamme, lever légèrement la toile et suspendre la bande entre la paroi et le 1er rayon, puis refermer rapidement.

Si la couverture du corps de ruche est en bois, d'une seule pièce ou en plusieurs pièces, l'apiculteur pratiquera un trou circulaire de 2 cm de diamètre à l'endroit où il suspendra le « Folbex », le fermera au moyen d'un bouchon. Ainsi, au moment d'appliquer le traitement il n'aura qu'à introduire la bande « Folbex » dans le trou et serrer le fil de fer qui la soutient au moyen du bouchon.

Deuxième façon de procéder

Comme vous le pensez cette manière de faire oblige l'apiculteur à enlever à chaque opération le chapiteau, aussi proposons-nous aux apiculteurs d'essayer une autre manière de procéder qui nous paraît plus simple si le « Folbex » se consume en entier.

Le traitement se ferait par le trou de vol, pas besoin de percer des trous, ni de lever les chapiteaux. Vous préparez autant de babaguettes de bois de 50 cm de long que vous avez de ruches à traiter de façon à ce que vous puissiez les glisser jusqu'au fond du corps de ruche sans inconvénient par le trou de vol. Il suffira de faire une fente à l'extrémité de la baguette, d'y pincer le « Folbex » et allumé flamme soufflée, de l'introduire en faisant en sorte que l'extrémité du « Folbex » ne touche pas la paroi du fond. Après un essai, si la bande a brûlé normalement, l'opération a réussi et vous pouvez procéder de la même manière pour traiter votre rucher. Il est bon de faire un essai. Pour être sûr de pouvoir glisser la baguette, l'apiculteur fera le nettoyage des plateaux auparavant.

Comme le traitement doit être répété à une semaine de distance 6 à 8 fois, il faut chercher le procédé le plus pratique.

Ce printemps des traitements généraux seront appliqués dans la partie nord du canton de Fribourg et district du Lac, ainsi que dans les districts d'Avenches, de Payerne et dans quelques communes du district de Grandson.

L'Etablissement du Liebefeld nous fait savoir que les « bandes fumigènes Folbex » ne seront livrées aux inspecteurs de ruchers que pour les traitements généraux prévus en 1954. Pour les traitements individuels, il faut utiliser encore les cartons soufrés et le Frow.

A. VALET

La ruche gratte-ciel

A la demande d'un grand nombre d'apiculteurs, il m'est impossible de leur répondre à chacun personnellement, je me permets d'emprunter la voie de notre précieux et agréable « Journal suisse d'apiculture », pour donner quelques détails de la construction et de l'application de la ruche gratte-ciel suisse.

Comme chacun peut le constater par la photo ci-dessous, la ruche gratte-ciel est construite en forme d'armoire comprenant 5 corps de ruche de dimensions et formats choisis au gré de l'apiculteur ; ces corps se glissent sur des dispositifs spéciaux étudiés à cet effet de façon à ce que les abeilles ne puissent ni les atteindre, ni les propoliser.

Sur la face on remarque 5 volets mobiles à charnières avec trous de vol réglables, ces volets fermés en mauvaise saison, peuvent s'ouvrir et servir d'auvents en bonne saison. Sur la paroi gauche 5 trous de vol correspondent aux chambres de réclusions. A l'arrière 1 porte sur toute la hauteur donnant accès à l'intérieur du gratte-ciel.

Les corps superposés prennent leur place respective dans cette armoire et sont indépendants les uns des autres. L'épaisseur du bois de la dite armoire est de 3 cm. vient ensuite un vide d'air de 5 cm.

puis l'épaisseur des parois des corps 3 cm. nous avons donc 11 cm. de parois, l'isolation ainsi faite est complète et garantie contre l'effet du froid et de l'humidité, il est donc inutile de collectionner les vieux journaux, sacs, tapis et toiles pour conserver la chaleur durant la période hivernale, méthode ancienne qui favorise l'humidité dans les ruches.

La distance entre chaque corps a été réduite au minimum soit 2 cm. pour éviter les vides inutiles et concentrer la chaleur entre colonies au moment de la mise en place des grilles à reines et de la réunion de ces dernières pour la récolte.

Il est donc impossible de comparer cette construction, à une caverne ou habitation à courants d'air. Voici le détail des corps :

1. Chaque corps contient 10 cadres pour une colonie.
2. Il est divisé en 2 parties par une planche de partition hermétique ; on loge 2 colonies en prévision de l'essaimage artificiel, ou encore l'hivernage de 10 colonies moyennes sur l'ensemble des corps de tout le gratte-ciel.
3. Si l'on prépare le gratte-ciel pour la récolte chaque corps possède une colonie sur 8 cadres et une chambre de réclusion avec 2 cadres séparés de la colonie par une grille verticale automatique.
4. Un chassis vitré ferme le dernier corps du haut, et peut recevoir un cadre de couvains frais mis à plat au moment de l'orphelinage partiel voulu suivant la méthode.

Pour visiter une colonie, il suffit de fermer l'entrée du corps avec sa fermeture spéciale, ensuite fermer le volet se trouvant à l'avant, ainsi les abeilles ne peuvent ni sortir, ni entrer, on tire à soi le corps comme un tiroir, et l'on visite exactement comme une simple ruche Dadant par le haut.

Plus de 150 apiculteurs de Suisse Romande ont visité cette construction durant la saison 1953.

A suivre.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

— les abeilles sont incapables de communiquer les couleurs ;
— des travaux d'approche du problème du cancer par le venin d'abeilles sont en cours ;
— qu'en une heure une abeille est capable de faire 20 voyages si la source — en l'occurence du sirop de sucre — du nectar est à 1-2 m. de sa ruche, elle n'en fera plus que 3 si cette même source est distante de 2 à 3 km ;
— qu'une abeille renferme 0,062 mg. de thallium ;